

Essayez pour voir

Description :

Jeu suivi d'une histoire.

But :

Montrer l'impact de la Bonne Nouvelle lorsque vous l'entendez pour la première fois dans votre propre langue.

Auditoire :

Enfants;
peu importe le nombre.

Durée : 10 min.

Matériel:

Pomme,
fromage, chocolat,
récipient pour nourriture,
bandeau.



Rue de la Poste 16, CH-2504 Bienne
032 342 02 46, www.wycliffe.ch

Directives pour l'animateur :

1. Mettez à l'avance des petits morceaux de pomme, fromage et chocolat dans le récipient.
2. Expliquez le jeu en utilisant les directives pour l'auditoire.
3. Demandez à un volontaire de venir devant.
4. Bandez les yeux au volontaire, emmenez-le dehors et donnez-lui la pomme à goûter.
5. Ramenez le volontaire dans la salle. Demandez-lui de décrire ce qu'il a goûté sans utiliser le nom de l'aliment. S'il trouve difficile, posez-lui des questions comme : «Est-ce que c'est dur ou mou ? Sucré ou salé ? Bon ou pas bon ?»
6. Demandez à l'auditoire de deviner de quel aliment il s'agit. Quand quelqu'un a donné la bonne réponse, dites au volontaire d'enlever le bandeau et de retourner à sa place.
7. Répétez ceci avec un autre volontaire, cette fois avec le fromage.
8. Répétez ensuite avec un troisième volontaire, cette fois avec le chocolat.
9. Racontez l'histoire "Mourir de délices".

Directives pour l'auditoire :

Dans ce récipient il y a trois sortes d'aliments. Ils seront donnés l'un après l'autre à trois volontaires qui auront les yeux bandés. Les volontaires doivent deviner l'aliment et, sans utiliser son nom, le décrire à tout le monde. Vous devez à votre tour deviner l'aliment d'après les descriptions qu'ils en font.

Aide :

Pomme et fromage ne sont que des suggestions. Vous pouvez utiliser n'importe quoi, mais le troisième aliment doit être le chocolat et les trois aliments devraient être bien différents l'un de l'autre.

Idées à utiliser :

Cette activité fonctionne bien dans presque toutes les situations avec des enfants, telles que pendant des réunions scolaires, des leçons, des cultes familiaux et l'école du dimanche. On peut l'utiliser à tout âge et c'est assez simple à comprendre pour des petits.

Renseignement supplémentaire :

L'histoire "Mourir de délices" a été adaptée pour les enfants. Le texte original pour adultes se trouve dans le livre «*Meilleur que le chocolats*» de Neil Anderson avec Hyatt Moore, coédition Wycliffe et Ligue pour la Lecture de la Bible et disponible auprès de Wycliffe Suisse.

Mourir de délices

Comme vous l'avez découvert dans le jeu, ce n'est pas toujours facile de décrire quelque chose que vous ne pouvez pas voir ! C'est encore plus difficile de décrire quelque chose quand vous ne l'avez jamais vu avant. Ecoutez l'histoire de Neil Anderson, qui a travaillé parmi le peuple Folopa de la Papouasie Nouvelle Guinée comme traducteur biblique. C'est une histoire vraie.

Récit du narrateur :

Un jour, Neil décida d'accompagner plusieurs hommes à la chasse à travers la jungle. C'était difficile. Il fallait traverser des rivières et des marécages, passer par-dessus des troncs déracinés, monter et descendre des falaises. Les hommes Folopa faisaient tout ça pieds-

nus, et ils marchaient très vite.

Ce n'est qu'à midi qu'ils se sont arrêtés. Les hommes Folopa n'aimaient pas trop s'arrêter pendant une expédition à cause des sangsues. Ils ne s'arrêtaient que s'ils trouvaient une place où il n'y avait pas de sangsues, comme vers un arbre qui était tombé et qui était suspendu dans les airs entre d'autres arbres. Ce jour-là, Neil attendait la pause depuis longtemps, quand ils sont finalement arrivés à un tel arbre. Ils sont tous montés sur l'arbre et se sont assis en rang, comme des oiseaux sur un fil électrique.

Neil ne pouvait pas cacher aux autres combien il était fatigué et combien il avait faim. Quelqu'un lui demanda : "Pourquoi ne manges-tu pas quelque chose?" Il fouilla donc dans son sac à dos. Tout le monde était curieux de savoir ce qu'il y avait à l'intérieur. Il en sortit une grosse tablette de chocolat *Cadbury*.

Le peuple Folopa partage tout, donc il n'y avait pas moyen de manger du chocolat tout seul. Neil ouvrit le bout de l'emballage, croqua un morceau et sentit le regard de quarante yeux sur lui. Aucun d'entre eux n'avait jamais vu du chocolat auparavant.

Neil essaya de les ignorer. Il mâcha le chocolat et l'avala. Après un moment de silence, un des hommes parla. Est-ce que c'est bon ?" a-t-il demandé. "C'est excellent," répondit Neil. Puis naturellement il ajouta : "Est-ce que vous en voulez ?" L'homme ouvrit grand la bouche et aspira de l'air à travers ses dents. C'est la façon du peuple Folopa de dire : "Oui, s'il vous plaît!" Neil lui donna donc un carré. Maintenant les quarante yeux étaient fixés sur cet homme qui avait mis le chocolat dans sa bouche et le mangeait. Puis quelqu'un lui demanda : "Est-ce que c'est bon ?" "Frères," dit-il, "Je meurs de délices de ce que j'ai dans la bouche !" C'est la façon du peuple Folopa d'exprimer les choses qui les

touchent très profondément.

“C’est comment?” ont-ils demandé. Il réfléchit en même temps qu’il mangeait, ne sachant pas décrire ce nouveau goût. Finalement, il leva la tête et dit : “C’est comme du foie de porc.” Tout le monde murmurait de satisfaction. Ceci nous paraît peut-être étrange de décrire le chocolat ainsi, mais ça avait un sens pour le peuple Folopa. Pour eux, le porc est le meilleur des aliments qu’ils connaissent, et le foie est la meilleure partie du porc. Après cela, la dernière chose à faire fut de diviser la tablette en dix-huit morceaux et de les distribuer.

Tout le monde était d’avis que le chocolat était excellent.

Longtemps après, Neil se rappela du jour où il avait mangé le chocolat avec ses amis sur le tronc d’un arbre. Il était occupé à travailler avec les deux traducteurs Folopa. Ils en arrivaient au passage de la Bible qui parle de Jésus donnant sa propre vie pour que nous puissions être libres. Un vieil homme était aussi là et il écoutait attentivement. Il se pencha en avant et dit : “C’est difficile d’y croire!” “Qu’est-ce qui est difficile à croire ?” demanda Neil. “Qu’un homme meure à la place de quelqu’un d’autre.” Il regarda les autres autour de lui. Il se redressa avec un soupir comme si c’était hors de sa portée. Puis il dit ce que disent toujours les Folopa quand les choses les touchent au plus profond d’eux-mêmes : “Nous mourrons des délices de ces paroles.”